

CONTRÔLE LIBRE



Entre hypertechnologie et nostalgie

MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL PRÉSENTENT UNE NOUVELLE EXPOSITION MONOGRAPHIQUE
AU CASINO LUXEMBOURG, L'OCCASION DE DÉCOUVRIR LEUR PRODUCTION RÉCENTE.

En 2011, Martine Feipel & Jean Bechameil avaient fait un passage remarqué à la Biennale de Venise. Sélectionnée par le jury pour représenter le Luxembourg, leur exposition *Le Cercle fermé*, qui interrogeait la notion d'espace, de limites et de décalage, avait alors retenu l'attention de nombreux critiques et commissaires. À partir du 28 octobre, ils présentent *Theatre of Disorder* sur une invitation du Casino Luxembourg.

Cette nouvelle exposition monographique souhaite ouvrir une réflexion sur notre espace de vie actuel, sur les liens que les Hommes entretiennent avec la technologie. Dans le monde hyperconnecté et robotisé qui est le nôtre, où même les villes ont perdu leur caractère sensible, devenant, comme l'a analysé Rem Koolhaas, une «ville générique», quelle est la place laissée à l'Homme? Les artistes s'interrogent ainsi sur les transformations récentes dues à la technologie, questionnant les évolutions techniques et spatiales qui ont peu à peu écarté l'Homme du centre des attentions.

Par des formes abstraites mises en mouvement par des mécanismes techniques, conjuguées à d'autres moulages d'objets-symboles

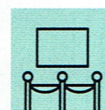
au contraire très concrets, ils parviennent à créer un univers singulier et caractéristique, une expérience immersive où les installations répondent à leur propre logique tout en établissant une nouvelle relation avec l'humain. Dans cette chorégraphie inédite interprétée par la machine, les artistes s'approprient l'automatisation et la robotisation de manière très personnelle, une approche teintée de nostalgie et de références à la modernité. Ce rapport sensible à la ruine technologique est mis en contraste par l'utilisation de techniques très contemporaines, créant un mix unique et singulier. La contradiction entre autonomie et aliénation se fait de plus en plus forte, l'exposition devenant une sorte de désordre parfaitement contrôlé, où les machines sont à la fois commandées et programmées, et totalement libres. Une nouvelle interaction se met en place entre l'Homme et ces mécaniques, altérant non seulement l'espace, mais également la vie sociale, un rapport de force qui se retrouve dans notre quotidien, aux prises entre tradition persistante et progrès sans limite, entre autonomie et aliénation. ♦ C.C.

Theatre of Disorder, du 28 octobre 2017 au 7 janvier 2018, au Casino Luxembourg, www.casino-luxembourg.lu

L'ACTUALITÉ DE L'ART

Cet automne est riche de nouveaux événements artistiques.

LUXEMBOURG ART WEEK



Pour la troisième année, Luxembourg Art Week ouvrira ses portes à la Halle Victor

Hugo. Les amateurs d'art contemporain auront un bel aperçu du marché local et international. Positions présente des galeries établies et reconnues dans leur secteur, et la section Take Off reste dédiée aux galeries émergentes et collectifs d'artistes pour des œuvres à prix abordables. Un programme culturel complète la proposition, ainsi que l'exposition annuelle du CAL au Tramsschapp.

Du 3 au 5 novembre,
www.luxembourgartweek.lu

SU-MEI TSE. NESTED



Le Mudam a inauguré l'exposition de l'artiste luxembourgeoise

Su-Mei Tse. *Nested*

regroupe une sélection d'œuvres récentes et de nouvelles productions, avec des thématiques chères à l'artiste, comme le rapport à la musique, au langage, au temps et au souvenir. De nouvelles voies d'exploration s'ouvrent récemment, comme la contemplation ou notre relation au végétal et au minéral.

DADADA



Un nouvel opus de DADADA (édité par Maison Moderne) est présenté à l'occasion

de Luxembourg Art Week. Ce magazine annuel offre à la fois un aperçu de la scène locale et une vision en profondeur de l'art de notre époque. Au sommaire : des conseils pour commencer une collection d'art, une interview de Bernard Ceysson; un grand entretien avec Su-Mei Tse, le témoignage d'un collectionneur, et l'agenda 2018.